

# 5<sup>c</sup>. Journal du Lot 5<sup>c</sup>.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

### Abonnements

	Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne.		
	3 mois	6 mois	1 an
CAHORS ville.....	3 fr.	5 fr.	8 fr.
LOT et Départements limitrophes.....	3 fr.	5 fr.	9 fr.
Autres départements.....	3 fr. 50	6 fr.	11 fr.

Les abonnements se paient d'avance  
Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

### Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur | L. BONNET, Rédacteur en chef

L'Agence HAVAS, 8, Place de la Bourse, est seule chargée, à Paris, de recevoir les Annonces pour le Journal.

### Publicité

ANNONCES (la ligne)..... 25 cent.  
RÉCLAMES..... 50 —

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

## VOIR LES DÉPÊCHES AU VERSO

# LA GUERRE

## LA SITUATION

**Le Parlement Anglais vote la conscription. Les alliés approuvent de l'effort maximum. — Sur les fronts. Les communiqués français sont muets ; pourtant, l'action est vive en Alsace. L'action russe augmente de violence. — A Salonique. Le « nettoyage » de la ville et la presse ennemie. — Le duel continue entre les pirates et M. Wilson.**

A 300 voix de majorité, la Chambre des Communes a adopté la conscription pour les célibataires. C'est un gros succès que le ministre anglais vient d'obtenir devant le Parlement, quand on songe à l'hostilité bien connue que le pays professait pour le service obligatoire.

Ce succès prouve que John Bull est prêt à toutes les concessions, à tous les sacrifices pour atteindre le résultat final : l'écrasement des Barbares. Il y a bien eu quelque tirage, 3 ou 4 ministres ont donné leur démission, mais rien ne saurait arrêter nos alliés dans la voie de l'effort intense qu'ils jugent indispensable.

Et fait réconfortant, alors que le pays tout entier était hostile, de tout temps, à la conscription, la presse est unanime à féliciter le Parlement de sa décision.

Certes, ce n'est point encore le service obligatoire absolu. Il y aura des concessions, des adoucissements à la loi votée.

On enrôlera pour le moment, les seuls célibataires âgés de 18 à 41 ans. Parmi eux, même, on fera un triage et on laissera à l'usine ceux dont les connaissances spéciales sont vraiment utiles pour le pays. Mais la voie est ouverte à la mesure générale et tel qu'il est voté, le service obligatoire donnera à nos amis les centaines de mille hommes indispensables à l'entretien numérique de l'armée.

Il faut comprendre, en effet, que la Triple Entente a consenti l'effort maximum. Russes et Français surtout ont appelé la presque totalité des hommes mobilisables. On ne peut leur demander davantage, cet effort étant du reste suffisant pour assurer le succès. Mais il fallait prévoir une réserve pour la diriger, en temps opportun, sur un point plus particulièrement menacé. C'est aux Anglais que devait incomber cette tâche certainement très lourde, puisque nos alliés assurent déjà la maîtrise des mers à l'Entente.

Mais si nous voulons conserver les avantages de la guerre d'usure et en précipiter les résultats, il faut, dans un avenir prochain, jeter dans les Balkans des effectifs importants pour couper les communications de Berlin avec Constantinople. Car le blocus deviendrait presque inefficace si les Allemands pouvaient se ravitailler en hommes et en munitions par la Turquie et l'Asie-Mineure.

Il y a dans la guerre de Sécession, dit la Tribune de Genève, « un épisode qui n'est pas sans analogie avec les opérations décisives que les Alliés ne peuvent manquer d'entreprendre bientôt dans les Balkans. Les Nordistes avaient réussi à bloquer à peu près complètement les sudistes. Isolés, ces derniers, réduits à leurs seules ressources, disposaient encore de territoires immenses. Le raid célèbre du général Sherman fut précisément pour but de couper toutes les communications et d'encercler cette entreprise qui hâta la victoire finale. L'expédition qui partira de Salonique et probablement aussi du point sur lequel les Russes auront réussi à débarquer, paraît être destinée à jouer

un rôle un peu semblable. Tout dépendra de l'énergie des gouvernements et des chefs alliés. La France fait l'admiration du monde entier et les hommes actuellement au pouvoir sauront donner l'impulsion nécessaire pour obtenir le maximum d'efforts de tous les membres de l'Entente et par conséquent le maximum de chances de réussite. »

On nous déclare, deux fois par jour, que rien d'important ne se passe sur le front français.

Si le Gouvernement tient à faire le silence sur les actions engagées, il serait prudent d'interdire la vente, chez nous, des journaux étrangers. Voici, en effet, ce que nous lisons dans la Tribune de Genève, arrivée ici aujourd'hui et qui est à la disposition de chacun, moyennant la modique somme de cinq centimes !

(De notre correspondant de Délémond) : Depuis trois jours le canon tonne sans discontinuer en Alsace. Par moment, les détonations se font plus fortes, faisant trembler les vitres. Il s'agit vraisemblablement d'une action énergique engagée dans la Haute Alsace, autour d'Altkirch. Les Français ont amené ces jours des renforts importants dans le Sundgau, mais ils interdisent tout contact de leurs patrouilles avec les sentinelles suisses.

Espérons qu'on nous donnera prochainement un bon communiqué !

Rien de sensationnel en Italie.

En Russie, la grosse action de Galicie se poursuit avec une violence croissante si nous en croyons les journaux Autrichiens et Bulgares. Nos alliés observent la plus grande réserve, mais les réticences des communiqués de Vienne — qui annoncent, cependant, une victoire par jour ! — nous permettent de croire que l'offensive Russe est en bonne voie.

Attendons avec calme les nouvelles de Petrograd.

A Salonique, les jours se suivent et se ressemblent et nous ne pensons pas que l'ennemi puisse songer à nous attaquer aussi longtemps que la menace russe restera sérieuse en Galicie.

Si on ne nous attaque pas, la presse Austro-Boche, par contre, se rattrape en poussant les hauts cris à propos du « nettoyage » intelligent qu'ont opéré les généraux Sarraïl et Mahon.

L'Agence Wolff parle de « l'oppression que les puissances de l'Entente se permettent d'exercer », et qui devient « toujours plus insupportable ». L'Agence Viennoise, de son côté, ajoute que le Gouvernement Grec proteste contre cette violation flagrante et « inhumaine » de sa souveraineté et parle de « l'élémentaire courtoisie traditionnelle » que les Alliés ont le devoir de respecter.

C'est stupéfiant !!!  
Ceux qui, dans des circonstances autrement graves, mettaient en pratique l'axiome « nécessité ne connaît point de loi » et qui, en vertu de ce principe, mettaient à feu et à sang cette pauvre Belgique — dont ils avaient garanti la neutralité !... — ceux-là sont parfaitement qualifiés, pour reprocher aux Alliés un acte « discourtis » qui n'entraîne aucune conséquence irrémédiable.

Qui donc peut trouver étrange qu'au moment où le corps expéditionnaire reçoit d'importants renforts, au moment où il organise la défense du camp de Salonique, les généraux en chefs aient songé que la présence des consuls-espions pouvait constituer un réel danger. Il va de soi que ces agents ennemis n'étaient avec soin toutes les manœuvres des alliés pour renseigner efficacement leurs gouvernements. Au reste, les papiers trouvés dans les consuls ne laissent aucun doute à ce sujet.

Et n'était-ce pas au monarque grec à prendre les devants en priant les Agents de Guillaume de transporter

ailleurs leurs bureaux d'espionnage ? Les Alliés ont dû opérer eux-mêmes et on doit les en féliciter.

Les leçons du passé leur ont prouvé que les discussions diplomatiques n'aboutissent à rien. L'heure est à l'action.

L'Entente inaugure donc des méthodes nouvelles et continuera à les appliquer sans s'émouvoir des protestations, qu'elles viennent d'Athènes ou de Berlin.

Si nous avions agi, dans les Balkans, avec un peu moins de « courtoisie » depuis seize mois, bien des fautes auraient été évitées...

Le duel continue, acharné, entre les empereurs Boches et M. Wilson.

Celui-ci ne se lasse pas de répondre par des Notes diplomatiques aux torpilles des deux complices qui résistent... sans fléchir à de pareils coups.

M. Wilson n'ayant pu empêcher le torpillage de l'Ancona, eut l'audace de déclarer qu'il considérait cet acte comme un assassinat dont il tenait l'Autriche pour responsable et réclamait des satisfactions immédiates.

L'Autriche a discuté avec hypocrisie, mais elle a bien voulu accorder à M. Wilson un semblant de satisfaction, pour permettre au président Yankee, de battre en retraite !

Le sous-marin, affirme Vienne, n'a rien à se reprocher. Pourtant, François-Joseph a si grande envie de donner satisfaction à M. Wilson qu'il n'a pas hésité à punir son commandant. Enfin il est prêt à verser une indemnité.

Puisqu'il paye, n'est-ce pas, il n'y a plus rien à dire.

M. Wilson sera-t-il content ? Assurément. L'Autriche a puni un officier dont elle ne dit même pas le nom et dont le châtiment consiste peut-être à l'avoir promu au grade supérieur ! De plus, elle reconnaît qu'il est criminel de torpiller des navires transportant des passagers non belligérants. Cela n'est-il pas suffisant ?

Si, et la preuve c'est que depuis la note autrichienne un sous-marin boche a torpillé le Persia sur lequel naviguait un consul américain.

Attendons les prochaines et terribles Notes de M. Wilson... A. C.

### Sur le front belge

(Officiel.) — Au nord de Dixmude, notre artillerie a bombardé efficacement les fermes tenues par l'adversaire sur la rive gauche de l'Yser.

Près de Woumen et de Driegatchten, nous avons dispersé des groupes ennemis.

### En Belgique

Des dépêches de la frontière confirment la gravité des pertes allemandes subies dans les récents combats. De nouveaux trains pleins de blessés ont été signalés en route pour l'Allemagne et plusieurs garnisons en Flandre ont dû livrer des contingents pour fortifier les lignes éprouvées. Des centaines de prisonniers belges et russes sont contraints de travailler aux fortifications de campagne.

En Belgique, l'autorité allemande a fait placarder des avis menaçant les Belges de la peine de mort pour les moindres peccadilles. La sévérité de plus en plus grande des mesures prises journellement par l'autorité allemande est considérée par la population comme une preuve de l'affaiblissement des services du gouvernement général.

### Le Musée de Nancy

transféré à Troyes

Pour obvier aux conséquences des bombardements et par mesure de précaution, la municipalité de Nancy, d'accord avec celle de Troyes, a fait transférer au musée troyen toutes les œuvres d'art du musée.

### La débâcle des billets autrichiens

Les Dernières Nouvelles de Leipzig annoncent que les billets de

banque autrichiens ont été presque invendables à la Bourse de Leipzig. Ceux qui ont pu être négociés l'ont été bien au-dessous du cours officiel. Le cours de 40,20 florins pour 100 marks, coté à Amsterdam, correspond à 26,33 marks la livre sterling, contre 19 1/2 marks avant la guerre.

### Les dépenses de l'Allemagne

Les *Frankfurter Nachrichten* publient un article très pessimiste sur la situation financière par suite de la guerre et les énormes charges publiques de l'Allemagne dans l'avenir. Ce journal calcule que les dépenses de la guerre jusqu'ici avec les sommes à payer pour les dommages de la guerre, par exemple en Prusse orientale, s'élèvent à 58 milliards de marks, ce qui implique une annuité de 2.500 millions. « D'après ce calcul, ajoute le journal, les Etats allemands auront à payer chaque année de ce chef des charges publiques qui s'élèveront à 4 milliards de marks. Avant la guerre l'Allemagne payait en taxes 2.100 millions. »

### Submersible anglais coulé

Le secrétaire de l'Amirauté annonce que d'après une information qui vient d'être reçue, un submersible anglais a coulé hier au large de l'île Texel. L'équipage, composé de trente-trois hommes, a été sauvé et amené à Helder par le croiseur hollandais « Nord Brabant ».

### Les victimes du « Persia »

La Peninsular Oriental Company publie les chiffres définitifs des pertes dans le torpillage du « Persia ». Il y avait à bord 501 personnes : 166 ont été sauvées, 335 sont noyées.

### L'ITALIE EN GUERRE

Dans la zone de Riva, le 5 janvier, les troupes italiennes ont réalisé de nouveaux progrès en occupant par une hardie opération de surprise, la position de San-Giovanni, sur les pentes méridionales du mont Sperone.

Dans la région du col de Lana, l'ennemi a attaqué les lignes italiennes en plusieurs points, mais il a été partout repoussé.

Sur le reste du front, il s'est produit de vives actions d'artillerie, dans lesquelles l'ennemi a employé des projectiles à gaz asphyxiants.

Des avions ennemis sont apparus sur la vallée du Haut-Fella et sur celle du Haut-Isonzo. Ils ont laissé tomber quelques bombes qui n'ont causé aucun dommage.

### L'action russe

Pour faciliter leurs opérations dans la région du Styr, les Austro-Allemands ont organisé une base fortifiée à Kovel et construit un nouveau chemin de fer reliant cette ville à Rafalovka, de même qu'ils prolongent la ligne Kovel-Vladimir-Volynsky en la reliant au réseau des chemins de fer de Galicie.

La prise par les Russes des hauteurs de Sadagoura, qui se trouvent seulement à une dizaine de kilomètres au nord-est de Czernowitz et dominant la capitale de la Bukovine située dans un vallon, permet aux Russes de menacer non seulement cette ville, mais encore les principales voies de communications qui la relient à Zaleczili et Kolomya.

### Les russes réservent des surprises

Les nouvelles du front sud sont toujours bonnes, mais brèves. On peut s'attendre à un développe-

ment important de l'action lorsque les gros des forces russes sera mis sur le front.

### L'obsession de Riga

L'accalmie momentanée sur le front de Riga, ne signifie pas que l'Allemagne renonce à ses projets de s'emparer de la Livonie. Les innombrables cartes du nouvel an envoyées de l'Allemagne à l'armée du général von Below, étaient toutes ornées des vues de cette ville, devenue une obsession allemande, avec cette légende caractéristique « unser Riga » (notre Riga).

### Sur le front monténégrin

(Officiel.) — Le 5 janvier, sur le front Nord, violent duel d'artillerie. Sur le front Est, dans la direction de Berana Rozai, les Autrichiens ont dirigé d'énergiques attaques contre toutes nos positions, à Gaduevo et à Touriag notamment, nous les avons partout repoussés.

Sur le front Ouest, combats d'artillerie.

Des mouvements importants de forces ennemies sont signalés du côté de Bilek et de Trébinié.

Au mont Lovcen, faible duel d'artillerie.

Un aéroplane autrichien est tombé près de Dulcigno. L'équipage a été fait prisonnier.

### Les prisonniers faits par les Serbes

Déjà sont arrivés à Arisana, petite île au nord de la Sardaigne, 16.000 prisonniers autrichiens faits par les Serbes, et emmenés par ces derniers à travers leur douloureuse retraite. Le nombre total des prisonniers autrichiens en Serbie était d'environ 70.000. Une partie ont subi le sort de tant de soldats serbes qui sont morts en cours de route de fatigue, de maladie et d'accidents de voyage. Ceux qui restent en plus des 16.000 seront transportés dans d'autres îles italiennes qui toutes, ainsi que l'île d'Asinara, sont spécialement préparées et munies de toutes les ressources sanitaires pour soumettre les prisonniers à un isolement préalable. Quand les diverses cures préventives auront été données aux Autrichiens captifs, et quand les médecins se seront assurés que leur santé est parfaite, ils seront tous réunis dans des camps spéciaux en Sardaigne.

### Des bandes Bulgares attaquent les Grecs

On mande de Salonique, qu'une rencontre a eu lieu, entre Popovoselo et Paviani, entre des irréguliers bulgares et des gendarmes grecs.

Les autorités helléniques ont pris des mesures pour empêcher l'entrée des bandes de comitadjis.

### Ils vendent le produit des rapines en Serbie

A Vienne vient de commencer la vente des objets volés par les troupes austro-allemandes dans les maisons serbes saccagées. Il s'agit surtout de tapis, mouchoirs, étoffes, soie orientale, liquides, à des prix dérisoires.

Les journaux croates qui protestent contre cet acte ont été suspendus.

### Les perquisitions à Salonique

Parmi les objets saisis dans les consulats ennemis à Salonique, l'on a trouvé beaucoup de carnets de chèques, ce qui prouverait que des sommes importantes d'argent étaient arrivées récemment d'Allemagne. On devait le dépenser à fomentier des soulèvements. On a trouvé également plusieurs listes intéressantes d'individus qu'il importait d'encourager régulièrement à cet effet.

## CHRONIQUE LOCALE

### Œuvres départementales d'assistance

#### Aux Victimes de la Guerre

Officiers, sous-officiers et soldats du service de garde des voies de communication du département 2.009

Officiers, sous-officiers et soldats du dépôt de Cahors..... 626 75

Chambre de Commerce..... 500

Société des Etablissements de Levyme..... 1.000

Société l'Épargne, Toulouse..... 1.000

Société des Etudes du Lot..... 100

Syndicat d'Initiative du Quercy..... 40

M. Fenaillé, au château de Montal 6.000

#### SOUSCRIPTIONS de la commune de Cahors

Alehié Adrien, métayer (Bégoux)..... 3

Aleouffe Marcelin, garde-frein..... 3

Amadiou Georges, infirmier milit..... 5

Amphier Maris, domestique (Artix)..... 3

Audebaud Jean, garde-frein..... 3

Andrieu Jean, propriétaire (Bégoux)..... 3

Astruc Marie, s. p..... 5

Astruc Joseph, propriétaire..... 5

Audiger Henri, sous-chef de gare..... 5

Aymeric Marguerite, négociant..... 10

Aymeric Victor, négociant..... 3

Alazard Joseph, garde-frein..... 3

Astruc Marie-Jeanne, s. p..... 3

Astruc André, s. p..... 3

Astruc Etienne, charcutier..... 3

Alos Lucy, s. p..... 6

Alix Juliette-Marie, s. p..... 3

Aymeric Jacques, propriétaire..... 3

Arnal Etienne, propr. (Cavanès)..... 3

Artigue Paul, pharmacien..... 50

Aussat Théodore, retraité..... 3

Andrieu Victor, auxiliaire P. O..... 3

Arnaudet Pierre, propriétaire..... 3

Aimée (négresse), domestique..... 20

Alazard Eugène, retraité..... 3

Aussel, plâtrier..... 3

Anglarès Ida, s. p..... 5

Alehié Janvier-Antoine..... 3

Albert Lucie, propr. (le Payrat)..... 3

Arnaudet et Nouailles, bouchers..... 12

Arnal Eugène, pharmacien..... 3

Aubran, limonadier..... 3

Ayrolles Louis, chanoine..... 30

Aléas Eugène, sergent du Lycée..... 3

Amiel Louis, voyageur de commerce..... 3

Andrieu François, soldat..... 3

Arènes Damien, sous-lieutenant..... 10

Azéma Victor, capitaine-trésorier..... 20

Artus du Poussou (Mme d'), s. p..... 3

Alazard Victor, s. p..... 10

Arbouys père, propriétaire..... 5

Artesac (d') Bernard, propr..... 10

Azalbert Marguerite, propriétaire..... 12

Aubran, café de la Promenade..... 120

Auzi, entrep. de serrurerie..... 45

Astruc, négociant en fer, rue Fénelon..... 48

Aladel, boulangerie, boul. Gambetta..... 36

Alazard, négociant en cuirs..... 15

Aillet, D<sup>r</sup> chirurgien-dentiste..... 25

Ancus, négociant, rue du Lycée..... 12

Allias Georges, ferblantier..... 12

Alaux, hôtel de la Marine..... 12

Astruc, épicerie, rue Nationale..... 24

Avenal, épicerie, rue Nationale..... 12

Alaux, épicerie, rue Nationale..... 12

Abadie, négociant, rue de la Mairie..... 20

Arbouys Ant., relieur, r. de la Mairie..... 12

Aguzon, électricien, rue du Lycée..... 12

Andraud-Rolland, Allées Fénelon..... 3

Artigue, menuisier..... 6

Alix Pierre, cordier, rue Nationale..... 6

Alphonse, négociant en fleurs et grains..... 5

Arnaudet M., ferblant., r. d. la Mairie..... 36

Andrieu, rue du Portail-Alban..... 36

Alazard, fumiste, boul. Gambetta..... 3

Aglié Jeanne, s. p..... 12

Alibert Baptiste, c<sup>r</sup> (croix de fer)..... 3

Arbon Yvonne, dactylographe..... 3

Alayrac Auguste, voyageur..... 10

Arnaudet Louis, caissier..... 100

D<sup>r</sup> Aussel et Mme..... 15

Arnaudet Marie, Tivoli..... 20

Artigalans Mme, négociant (cycles)..... 60

Astruc Jean..... 120

Barbié Antonin, commis Contr. Ind.....

## Ils restent ce qu'ils ont été

La Sozial-Demokratie « reste ce qu'elle a toujours été ». Qui en doute ?

Il faut aux membres de cette association un toupet kolossal pour crier à tous les échos que leurs sentiments sont pacifistes et qu'ils n'ont jamais voulu la guerre.

La Sozial-Demokratie « reste ce qu'elle a toujours été », c'est-à-dire une organisation où l'espionnage et le mensonge étaient les plus élémentaires principes.

A bien considérer l'attitude des sociaux boches avant et depuis la guerre, on se demande comment les socialistes Français, les Belges et les Anglais ont pu croire aux promesses faites dans les Congrès par les Boches contre l'impérialisme et le militarisme prussiens.

Leurs déclarations étaient si exagérées qu'on concevait difficilement que le Kaiser pût les tolérer.

On a souvent annoncé l'arrestation de quelques sociaux de marque, notamment de Liebnickht ! on avait même annoncé son envoi sur le front, sa mort en Russie, etc., etc.

Tous ces sociaux continuent à siéger au Reichstag et à voter les crédits de la guerre.

« Ils restent ce qu'ils ont toujours été », c'est-à-dire à la solde, à la merci du Kaiser, pour tromper la démocratie des pays alliés.

Ils sont ce qu'ils étaient, des fourbes, des félons, des Boches quoi !

Un détail de rien du tout en donne une preuve frappante.

Le Vorwaerts adresse comme prime à ses lecteurs un calendrier plutôt original. Une banderole jaune sur laquelle sont inscrits ces mots : « Proletaires de tous les pays, unissez-vous ! » est supportée par l'aigle impérial. L'aigle allemand est chargé d'inviter les prolétaires russes, français, anglais à s'unir sous son égide. L'inspiration, si elle n'est pas très heureuse, a du moins l'avantage de nous révéler une fois de plus le fond des sentiments des socialistes allemands.

Ce détail, comme on le voit, paraît insignifiant, et cependant il montre comment les sociaux boches comprennent l'internationalisme !

Et c'est le Vorwaerts, le grand quotidien de la Sozial-Demokratie allemande, qui fait ce cadeau à ses lecteurs dont il reflète incontestablement les sentiments.

« Qu'ils restent donc ce qu'ils ont toujours été » les sociaux boches ; espions, chiens couchants du Kaiser, c'est bien le rôle qui leur convient.

## DU FRONT

Un des bons équipiers de l'Avion Caducien, qui est au front depuis le début des hostilités, vaillant officier, titulaire de 4 citations à l'Ordre du jour, a adressé la lettre suivante à M. Manhiabal, Président de la Société nautique de Cahors.

Le 30 décembre 1915

Cher monsieur Manhiabal,

Je vous écris ces quelques mots de la tranchée où j'ai mon domicile pour 15 jours encore. Il fait nuit et il pleut ; l'eau tombe abondamment dans l'Ar... et constitue depuis longtemps déjà notre plus redoutable adversaire. Le canon s'est tu, la fusillade est moins nourrie, il semble que les éléments triomphent et imposent le silence. Dans la tranchée nos hommes encapuchonnés, chaussez de lourdes bottes scrutent l'obscurité, profitant par instants des lumières qui zèbrent l'espace pour observer le terrain en avant.

Je viens de faire ma ronde, et sans pourtant le désirer j'ai pris gratuitement une friction à l'eau de pluie et un bain de boue qui n'a rien, il est vrai, de ceux qui ont fait la gloire de Dax.

En parcourant mon secteur, j'ai constaté que mes tranchées n'étaient que des fossés de boue gluante et liquide tandis que mes innombrables boyaux formaient autant de petits affluents de la S... J'ai regretté vivement dans cet instant le bateau plat de notre garage, car avec lui, j'aurais pu me livrer à mon sport favori.

Il est vrai, et ceci va vous étonner, je continue à faire du rowing. Quand je suis en soutien je vais jusqu'à la S... et là, trompant la surveillance tel un braconnier, je détache un vieux canot et godille à mon aise tandis qu'un mien ami fait la chasse au canard. Le jeu n'est pas cependant sans danger. Parfois Fritz, le voisin d'en face, nous prouve sa vigilance et l'amour qu'il professe à notre égard, en exécutant sur nous une tentative de carton.

D'autres fois, et ceci est moins drôle, un sifflement caractéristique bientôt suivi d'une formidable trombe d'eau nous prouve que les Boches veulent faire cesser notre promenade sur la lagune (Voir Venise).

Nous n'insistons pas car notre bateau est aussi secoué que si un monstre marin essayait de le renverser. Ses armures sont d'ailleurs assez faibles et nous n'avons pas un Belot ou un Cros pour y effectuer les savantes réparations. J'ai songé un instant à les faire appeler par ordre de service, mais j'ai pensé que leur présence était peut-être plus utile ailleurs.

Tout dernièrement j'ai eu le bonheur de revoir mon excellent ami Marcel S... que je n'avais pas revu depuis le jour de la mobilisation.

Je crois inutile de vous dire combien nous avons été heureux de cette rencontre et comment nous l'avons arrosée.

Avec lui, nous avons évoqué les

figures amies, le garage, notre belle rivière et nos délicieuses promenades à Vers. Nous avons pensé déjà au bonheur de nous revoir sur la pelouse, en maillot, prêts à partir sous les ordres de notre sympathique starter. Nous avons pensé aussi avec tristesse à nos camarades tombés au champ d'honneur, dont l'Avion conservera pieusement la mémoire. Et à ce sujet je ne puis que vous féliciter pour la création de ce Livre d'Or qui perpétuera l'héroïsme, le dévouement de tous les participants à cette guerre et restera toujours pour les jeunes, l'exemple du devoir.

A l'aube de l'année nouvelle, je souhaite que la liste innébrée ne s'allonge pas davantage mais qu'au contraire la liste des récompenses s'accroisse tous les jours.

Faites confiance à vos équipiers bien entraînés pour la grande lutte, ils prendront et garderont le meilleur sur leur adversaire, 1916 nous apportera la victoire et la paix glorieuse et féconde.

Puissions-nous, tous, au retour nous retrouver au garage afin de célébrer notre victoire et sceller ainsi de façon indissoluble les liens d'amitié qui nous unissent tous.

Avec mes vœux pour vous, mon cher Président, et pour tous mes camarades.

Capitaine G...

## Médaille militaire

Voici, d'après l'Officiel, les citations à l'Ordre du jour qui ont motivé la remise de la médaille militaire aux soldats dont les noms suivent :

« Depis (Augustin), soldat 7<sup>e</sup> rég. d'infanterie, 4<sup>e</sup> compagnie : excellent soldat, très courageux et d'un bon esprit. A été amputé de six orteils à la suite de gelure aux pieds provenant d'un séjour aux tranchées. »

« Souleille (Baptiste), soldat au 7<sup>e</sup> rég. d'infanterie, 12<sup>e</sup> compagnie : soldat très courageux, a toujours montré le plus grand zèle et la plus grande bravoure dans tous les combats. Grièvement blessé le 17 août 1915. Amputé de la main droite. »

« Coullomb (Nicolas), soldat au 7<sup>e</sup> rég. d'infanterie, 7<sup>e</sup> compagnie : bon soldat, courageux et dévoué, très méritant ; a reçu au cours d'une attaque allemande, le 11 août 1915, une blessure grave qui a entraîné la perte de l'œil gauche. »

Ces militaires sont également décorés de la croix de guerre avec palme.

Nos félicitations.

## Au 207<sup>e</sup>

M. Régnault est promu au grade de capitaine et affecté au 207<sup>e</sup>.

## Les Retrouvés

Parmi les militaires qui, considérés comme disparus, ont été retrouvés, nous relevons les noms de :

Bonnemort (Joachim), du 211<sup>e</sup> d'infanterie, originaire de Flaunac (Lot) ; Gallier (Henri), du 211<sup>e</sup> d'infanterie, originaire de Figeac ; Taulan (Adrien), du 211<sup>e</sup> d'infanterie, originaire de Felzins (Lot).

## Police

M. Walter commissaire de police de 4<sup>e</sup> classe à Figeac est présenté pour la 3<sup>e</sup> classe de son grade.

## Concert pour les blessés

Le Concert organisé pour les blessés en traitement dans les hôpitaux de la ville de Cahors est, comme nous l'avons annoncé, définitivement fixé au 16 janvier.

La population cadurcienne répondra à l'appel des organisateurs qui n'ont pas ménagé leurs efforts pour donner à cette soirée tout l'éclat que mérite une fête pour nos blessés.

Le programme qui sera publié sous peu est choisi et bien fait pour donner satisfaction aux amateurs de bonne musique et de jolies voix.

Ajoutons que le concert est organisé sous les auspices de Mmes Bonhoure, Aussat et Martin, de MM. le Préfet du Lot, de la Municipalité de Cahors et de M. le colonel Chiché, Commandant d'armes. Nous sommes certain que cette soirée obtiendra un vif succès parmi les Cadurciens.

## Transport de parquet

Samedi, dans la matinée, le parquet de Cahors s'est transporté à Fontanes pour poursuivre sur place l'enquête relative à la mort mystérieuse de M. Chaubard, propriétaire.

L'enquête serait, croit-on, sur le point d'aboutir.

## Tour du cou restitué

Tout récemment, dans un immeuble de la rue Bouscarat, une dispute éclata entre deux femmes. Après un court crépage de chignons, elles se séparèrent, mais l'une constata qu'elle avait perdu son tour du cou en or.

On perquisitionna dans la chambre de son adversaire, la fille Bailly, mais on ne trouva rien.

Peu après, la fille Bailly partit pour Montauban, et, prise de remords, elle adressa au commissaire de police de cette ville le tour du cou appartenant à sa rivale.

Elle avoua le vol commis : sa déclaration fut aussitôt envoyée au commissaire de police de Cahors qui a dressé procès-verbal.

## Etat-civil de la ville de Cahors

Du 1<sup>er</sup> au 8 Janvier 1916

### Naissances

Daucher Michel, place Luctérius. Malbec Jean-Léopold, avenue de la Gare, 5. De Collenière Madeline-Berta, à la Maternité.

### Décès

Brousse Augusta, 25 ans, Hospice. Bessac Marie, épouse Marclillac, 47 ans, à Cabessut-Haut. Vinges Laurence, 34 ans Hospice. Baudouin Pierre-Auguste, soldat 3<sup>e</sup> d'artillerie, 23 ans, Hôpital Mixte. Brichard Françoise, épouse Bronde, 51 ans, rue Mascoutou, 41. Vincent Célerine, veuve Bru, 69 ans rue St-André, 6. Vinel Armand-François, soldat à la 17<sup>e</sup> section, 21 ans, Hôpital Mixte.

### Figeac

Au cours du punch d'honneur offert par M. le sous-préfet et M. le maire de Figeac, aux conscrits de la classe 1917, M. Malrieu, président du tribunal civil, a prononcé l'éloquente allocution suivante :

MONSIEUR LE SOUS-PRÉFET, MESDAMES ET MESSIEURS,

Je m'empresse d'abord, non sans quelque émotion, de vous adresser mes bien sincères remerciements et de vous exprimer ma satisfaction, pour le précieux témoignage d'estime et de sympathie que, par votre présence en cet Hôtel municipal et à cet instant mémorable, vous venez offrir à mes jeunes compatriotes, sur le point de quitter leurs foyers, pour se préparer à rejoindre l'armée française avec son noble drapeau, non seulement un vivant et inexorable rempart destiné à arrêter et bientôt à refouler cette nouvelle invasion de Teutons, dont les projets ambitieux et les inqualifiables atrocités, en méprisant les grands principes d'humanité, soulèvent l'indignation universelle.

Il me paraît, en outre, nécessaire de profiter de cette circonstance pour acquiescer envers la mémoire de nos morts, épars sur les divers champs de bataille de la Belgique, de la France, des Dardanelles, des Balkans, un légitime tribut de regrets, de reconnaissance et d'admiration pour leur superbe vaillance et leur sublime sacrifice.

Et nous devons à leurs familles, qui les pleurent avec une noble fierté, non seulement l'hommage de nos sentiments condoléances, mais encore l'assurance de leur faciliter, quand viendront les jours de la paix, l'accomplissement de leur suprême désir de voir revenir, près de leurs ancêtres, les vénérables dévoués des enfants qui, sous les balles ou la mitraille, ont succombé au loin.

Chaque sépulture, préservée des atteintes du temps, sera entourée de soins, et ornée de fleurs ou de plantes au milieu desquelles les parents, les amis, tous nos concitoyens viendront quelquefois verser des larmes, dans la tristesse ou dans le deuil.

Jeunes gens aujourd'hui, demain jeunes soldats ! Dès les premiers jours du mois d'août 1914, les premiers jours du mois d'août 1914, vous avez, savez, la France, manifestement pacifique et laborieuse, fut l'objet de la plus criminelle, de la plus brutale agression, de la part d'un ennemi, d'autant plus redoutable que son audace et sa violence, pendant plus de quarante ans, d'une manière ingénieuse et puissante, s'appuyait sur des méthodes scientifiques rigoureusement perfectionnées, et fougacement appliquées.

Sur l'appel de la patrie en péril, oubliant les querelles de la veille, fiers d'être devant l'Europe les champions de la Justice, du Droit, de la Liberté et de la Civilisation, tous nos intrépides concitoyens, d'un seul cœur, et d'un élan unanime, accoururent, sans hésitation, à la défense de la frontière.

Après la surprise de Charleroi et de Morhange, l'attaque brusquée, marche triomphale qui menaçait orgueilleusement Paris, fut absolument brisée sur les bords de la Marne, grâce à la vigoureuse activité de nos magnanimes soldats, en face de Barbares possédés par le funeste esprit de domination et d'asservissement.

Toutes les autres tentatives : sur l'Yser, en Artois, dans les Vosges, la Champagne, ont été accueillies, par le Général Joffre, avec tous les égards qu'elles lui inspiraient. D'ailleurs, il y a déjà longtemps que les Allemands sont tenus en échec sur l'immeuse ligne qui s'étend de la mer du Nord à l'Alsace.

Après la mobilisation générale, qui s'effectua dans un ordre parfait, au début des hostilités, le Gouvernement a successivement classés de 1915, 1915, 1916, pour participer au plus formidable spectacle militaire que l'homme ait jamais vu.

C'est maintenant le tour de la classe 1917 d'aller prêter son utile concours pour obtenir enfin la libération de notre territoire. Et nous avons la certitude que les derniers venus montreront partout la même endurance, la même ténacité, la même bravoure que leurs devanciers.

Jeunes gens et bien chers amis, au dépôt, pendant plusieurs mois, vous recevrez — fort docilement, je ne crains pas de l'affirmer — sous la direction de chefs habiles, expérimentés et dévoués, l'instruction militaire et technique, indispensable préliminaire de votre incorporation parmi nos glorieux combattants.

Toutefois, que vos pères, et surtout vos mères si douces et si impressionnables, cessent toute inquiétude, au point de vue de votre engagement, car le Gouvernement, d'accord avec le Général Gallieni, ministre de la Guerre, a déjà pris, pour assurer votre bien-être, toutes les dispositions les plus efficaces, en ce qui concerne le logement, le couchage, l'alimentation, l'entraînement, et enfin la prophylaxie des maladies contagieuses.

Mais souvenez-vous bien que nous sommes un peuple merveilleusement élastique, éminemment apte à la guerre, et dont les revers, comme les succès, ont toujours rempli le monde de nouveaux étonnements. Ce sont ces splendides qualités, ou plutôt ces vertus mystérieuses de notre race, avec notre incomparable génie d'improvisation, qui ont permis à Bertrand Duguesclin, Jehanne la Lorraine, Lazare Carnot, Léon Gambetta, de penser que, si grand que soit le danger, il ne faut jamais désespérer du salut de la France, en chacun à tous jours donné généreusement son âme et son sang !

Enfants de Figeac, aimables fleurs de notre vieille cité !

Dans les tranchées, où vos goûts et vos instincts seront si fortement contrariés, votre patience et votre résignation, étant ainsi soumises à de rudes épreuves ; après les assauts, où vous aurez mis en œuvre votre courage plein d'ardeur et d'enthousiasme ; que vos regards se retournent souvent vers vos familles dont la tendresse ressent si vivement vos joies et vos souffrances !

Comme une mère vigilante et bonne, votre ville natale, au moment pénible de la séparation, vous bénit en vous entourant de ses bras, et déposant, sur votre front gracieux, un affectueux baiser, qu'elle accompagne de ses meilleurs souhaits.

Avec une foi inébranlable dans la victoire définitive des Alliés antigermaniques, elle vous dit :

« Adieu et au revoir !  
« Vive la classe 1917 !  
« Honneur et gloire à la France éternellement ! »

## Castelfranc

Les versements du 15 janvier du dernier emprunt. — Une question qui nous est souvent posée par les souscripteurs de l'emprunt de la victoire, est de savoir où l'on devra faire les versements du 15 janvier, du 15 février et du 15 mars. Beaucoup de souscripteurs de la campagne sont très embarrassés et ne comprennent pas que l'on n'autorise pas les receveurs des postes à recevoir les verse-

ments, et qu'à la veille du jour où l'on doit les faire on ne les ait pas encore informés des administrations chargées de ce soin.

Ils se demandent aussi, s'ils ne seront pas obligés de faire tout expès le voyage de Cahors, pour verser leur argent. Bien entendu, c'est sans enthousiasme qu'ils envisagent cette dernière hypothèse, et espèrent que l'Administration des Finances prendra des mesures pour leur éviter un voyage onéreux.

## Fumel

Police. — M. Gachet, commissaire de police de 4<sup>e</sup> classe à Fumel, est présenté pour la 3<sup>e</sup> classe. Félicitations.

## DÉPÊCHES OFFICIELLES

### COMMUNIQUÉ DU 7 JANVIER (22 h.)

En Artois, au cours de la journée, nous avons bombardé à nouveau la gare de Boisieux-au-Mont, sud d'Arras, et interrompu le trafic de la ligne.

Un tir de destruction, exécuté sur les positions ennemies du plateau de Nouvron, nord-ouest de Soissons, a été efficace. Deux postes allemands ont été détruits.

En Champagne, notre artillerie a continué à se montrer très active. Un fort groupe de travailleurs au nord de Sommepey et un convoi près de Saint-Souplet ont été dispersés par notre feu. Bombardement de tranchées ennemies vers Maisons-de-Champagne et dans la région de la Main-de-Massiges.

En Argonne, une de nos mines a fait sauter un petit poste allemand dans le secteur de Vauquois.

A l'est de la Meuse, une de nos pièces à longue portée a tiré sur une colonne ennemie aux lisières de Bily-sous-Mangiery, nord d'Etain. Notre tir, bien réglé, a jeté le désarroi dans la colonne et allumé un incendie dans le village.

Au bois Bouchol, nord de Saint-Mihiel, nos batteries ont provoqué trois explosions dans les ouvrages ennemis.

### Communiqué du 8 Janv. (15 h.)

Nuit relativement calme.

Au nord de l'Aisne, notre artillerie a détruit les moulins de Chatillon-Fontenoy, organisés défensivement par l'ennemi.

## Télégrammes particuliers

Paris, 12 h. 25

### SUR LE FRONT RUSSE

#### AU NORD :

##### Actions de détail

Dans la région de Riga, près d'Olai et de Zaala, les Allemands ont dirigé des gaz asphyxiants vers nos retranchements.

Dans la région de Jakobstadt, à proximité de Dukern, des éclaireurs russes ont engagé une lutte avec des éclaireurs allemands. Ils en ont passé un grand nombre à la baïonnette et en ont capturé 36, dont un officier.

#### AU CENTRE :

##### Progrès des Russes

Nos troupes se sont emparé de la bourgade de Czartorisk et d'une hauteur située à deux verstes à l'Ouest de cette bourgade. Elles y ont capturé 3 officiers et 76 soldats et ont pris une provision de fils de fer. Les contre-attaques ennemies ayant pour but de nous déloger de Czartorisk ont échoué.

#### AU SUD :

##### L'ennemi contre-attaque en vain

Au nord de Czernovitz, les Autrichiens, après avoir dirigé sur nous des gaz asphyxiants, ont tenté une contre-attaque, mais ils ont été repoussés vers leurs retranchements par notre feu.

#### AU CAUCASE :

Dans la soirée du 4 janvier, les Turcs ont engagé une offensive dans la région des villages d'Akha et de Bildasop, au sud-est du lac de Tortoum. Cette offensive a été arrêtée par notre feu. Les Turcs ont essuyé de lourdes pertes.

#### EN PERSE :

Plusieurs centaines de fantassins et de cavaliers ennemis ont tenté une offensive. Partis de la ville de Dowlehabad, située au sud-est d'Hamadan, ils se sont avancés vers le village de Kiamari, mais ils ont été repoussés au delà du col de Kondolian.

## SUR LE FRONT ANGLAIS

De Londres :

Hier, dans les parages du chemin de fer de Lille à Armentières, nous avons repoussé une attaque allemande à coups de grenades prononcée sous la protection de leur artillerie.

Nous avons canoné divers points des lignes ennemies, endommageant fortement les tranchées.

Paris, 12 h. 55

## L'importance de l'offensive Russe

De Londres :

Les autorités militaires attachent une importance considérable aux récents succès Russes dans la région de Kakhotska, à environ 16 kilomètres au sud-ouest de Pinsk.

## DANS LA RÉGION DE CZERNOVITZ

### Les contre-attaques ennemies restent vaines

Dans la région de Czernovitz, l'ennemi continue à concentrer des réserves prélevées sur les autres fronts. Mais les contre-attaques restent sans succès.

Selon une information de Bucarest, le quartier général de Mackensen est établi à Zuczka, à 4 kilomètres environ au nord-est de Czernovitz. Cela permet au maréchal allemand, dit l'information, de contrôler le front entier de Galicie et de Bukévine.

## Les forces ennemies sur le front Russe

Les forces ennemies, sur le théâtre oriental sont évaluées à 120 divisions d'infanterie, 23 divisions de cavalerie avec l'artillerie.

## Obligations 4 0/0

### NEW-YORK-NEW-HAVEN

En vue de faciliter les opérations de change du Gouvernement Français, le rachat de ces titres est offert aux porteurs au prix net de Francs 472.50.

Les titres peuvent être déposés chez MM. Morgan Harjes et Cie, 31, Boulevard Haussmann, Paris et dans les Etablissements chargés du service financier.

Le propriétaire-gérant :

A. COUESLANT.

Le front entier du golfe de Riga à la Roumanie est divisé en quatre secteurs.

Hindenburg commande de Tukkuum au Niemen supérieur :

Le prince de Bavière, du Niemen au Pripet ;

Le général Linsingen, du Pripet à Likva ;

Et l'archiduc Frédéric de Likva à la Roumanie.

L'archiduc Joseph-Ferdinand commande sur le Sty.

## LES ALLEMANDS REDOUTENT

### LE RÉSULTAT DE L'OFFENSIVE RUSSE

De Lausanne :

La presse allemande reconnaît que l'offensive Russe est bien préparée.

Si elle réussissait, on craint que la Roumanie et la Grèce ne se rangent du côté des Alliés.

### On en parle en Roumanie !

De Lausanne :

Selon la Gazette de Francfort, le dernier Conseil des Ministres Roumain discutait les conséquences des combats en Bukovine...

### Un conseil de guerre à Vienne

D'Amsterdam :

Un Conseil de Défense Nationale s'est tenu hier à Vienne.

## UN SOUS-MARIN ANGLAIS

### DANS LE PORT DE CONSTANTINOPLE

D'Athènes :

Selon un télégramme de Constantinople, un sous-marin anglais a réussi à pénétrer dans la Corne d'Or jeudi dernier. Il a attaqué l'arsenal situé sur le côté du Pira, provoquant des dégâts considérables et une vive panique.

### L'attaque contre le Montenegro

D'Athènes :

Il se confirme de source autorisée que les Autrichiens engagés contre le Monténégro, sont rappelés à Sarajevo.

## Souscription des Bons Français en Angleterre

De Londres :

L'Angleterre est autorisée à émettre 250 millions de bons français au taux de 5 3/4 0/0 à un an.

La souscription sera close mardi.

Paris, 13 h. 30

## NOS GRANDS CHÈFS D'ORIENT DÉCORÉS

Sur la proposition du général Joffre, le gouvernement a conféré au général Sarraïl le cordon de grand croix de la Légion d'Honneur.

Le général Bailloud obtient la médaille militaire.

Le général Mahon, commandant des troupes anglaises à Salonique, est nommé grand-officier de la Légion d'Honneur.

Sur la proposition du ministre de la Marine, le Vice-Amiral Dartige du Fourt, commandant en chef de l'armée navale et le Vice-Amiral Gachet, commandant l'escadre d'Orient, sont nommés grands-officiers de la Légion d'Honneur.

### Les Consuls de Salonique à Toulon

De Toulon :

Les consuls arrêtés à Salonique sont arrivés à Toulon.

### M. Poincaré à Nancy

Le Président de la République a passé sa journée d'hier à Nancy, où il visita les victimes des bombardements allemands, composées surtout de femmes et de très jeunes enfants.

Il visita l'après-midi les batteries du Grand Couronné.

Il est revenu par Lun